

Mais voici un nouveau genre de martyre que nul n'a connu que Jean-Baptiste, *le martyre du cœur* ; et ce martyre, dit S. Thomas, fut plus cruel pour lui que toutes les rigueurs de la pénitence.

Voyez en effet : Jean-Baptiste connaissait Notre-Seigneur comme le Messie et le Sauveur du monde. Sa plus grande joie eût été de vivre avec Lui, de jouir de sa compagnie, de recueillir ses sublimes leçons, d'être le témoin de sa sainte vie ; la volonté du Père céleste en a jugé autrement : Jean-Baptiste reste à jamais privé de cette ineffable consolation ; et il accepte cette privation... il formera des disciples qu'il enverra à sa suite ; pour lui, il restera seul sur l'autre rive du Jourdain, sans jamais plus le revoir sur la terre, et ce martyre durera trente ans, et il l'acceptera par amour pour Notre Seigneur, dont il veut, avant tout, la gloire.

Il reste à Jean-Baptiste à rendre un suprême témoignage, celui du *sang* ; eh bien, ce témoignage il ne le refusera pas, et on le verra mourir en vrai témoin de Jésus-Christ, mourir pour la justice et la vérité, mourir en rappelant à Hérode ses devoirs et en lui reprochant son crime, mourir en un mot pour soutenir la cause et défendre les droits de son Dieu. Ainsi vérifiera-t-il ce qui est écrit de lui : " Il est venu pour rendre témoignage à Celui qui était la lumière, illuminant toute intelligence venant en ce monde."

Voilà la véritable grandeur de Jean-Baptiste : souffrir et mourir volontiers pour Jésus-Christ !

4. — PRIERE.

S. Jean-Baptiste, après sa sublime réponse aux députés de la Synagogue, dans laquelle resplendit son humilité profonde, termine par ses paroles : "*Medius vestrum stetit quem vos nescitis.*" Ce n'est pas de moi que vous avez à vous enquérir, mais bien de Celui qui est au milieu de vous, et que vous ne connaissez pas, et qui est pourtant le salut du monde...

O Seigneur, nous sommes loin de vous connaître tel que vous êtes, avec vos grandeurs et vos perfections infinies ; il nous suffit toutefois de savoir que vous êtes Jésus, c'est-à-dire Sauveur, pour avoir la révélation de ce que nous sommes pour vous, et de ce que vous êtes pour nous.

O Jésus, vous m'êtes tout, mais c'est surtout dans la sainte Eucharistie que vous êtes mon salut ! C'est là que vous poursuivez amoureusement la sanctification de mon âme ; c'est là aussi, Hostie salutaire, que j'aime à vous adorer !
O Salutaris Hostia !